

DOSSIER DE PRESSE

CRESCENDO FILMS & IOTA PRODUCTION
PRÉSENTENT



R.A.S

NUCLÉAIRE RIEN À SIGNALER



UN FILM D'ALAIN DE HALLEUX

Pour ou contre le nucléaire ?
Et si la question était ailleurs ?
Un témoignage essentiel manque au débat,
Celui des travailleurs du nucléaire.
Notre sécurité est entre leurs mains.
Le film leur donne la parole.

Image : Alain de Halleux, Patrice Michaux et Roméo Ramirez
Son : Thierry de Halleux, Jean-Jacques Guinet, Antoine Zerbati
Montage image : Anne Lacour
Montage son et mixage : Damien Delays

Produit par Crescendo Films et Iota Production.
En coproduction avec ARTE France, RTBF - Unité de Programmes Documentaires, Lichtpunkt, le Centre de l'Audiovissuel à Bruxelles (CSA)

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie, du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique et des Médiateurs wallons, de la Procing - Société des Producteurs et de l'Angos. Développé avec l'aide du programme MEDIA de la Communauté Européenne

  58 min - 16/9 - couleur - 2009
Contacts production : www.iotaproduction.com www.crescendofilms.com

RAS Nucléaire, rien à signaler

Table des matières

Synopsis

Fiche Technique

Filmographie du réalisateur

Interview du réalisateur

Paroles de travailleurs

Le nucléaire en quelques dates

Le nucléaire en quelques chiffres

Le nucléaire aujourd'hui

Photos du film

Présentation de Iota Production

RAS Nucléaire, rien à signaler

SYNOPSIS

Pour ou contre le nucléaire ? La question ne dispense pas d'examiner les conditions dans laquelle l'industrie nucléaire opère aujourd'hui: passée d'une philosophie de service public à celle des contingences économiques de la libération du marché de l'énergie, le financement et la marge bénéficiaire règnent et riment avec sous-traitance et réduction de la sécurité.

Les travailleurs du nucléaire rencontrés en France et en Europe s'inquiètent : on est passé d'un risque zéro à un risque calculé !

Fiche technique

Titre original: « RAS Nucléaire, Rien à signaler »

Réalisateur: Alain de Halleux

Support tournage : HDV

Support de diffusion : BETA DIG

Son : Stéréo

Ratio : 16/9

Durée : 58min

Langue version originale : Français/ allemand/ suédois/ néerlandais

Sous titrage : Français / anglais

Année de production : 2009

Résumé :

Pour ou contre le nucléaire ? Et si la question était ailleurs ?

Un témoignage essentiel manque au débat, celui des travailleurs du nucléaire.

Notre sécurité est entre leurs mains. Ce film leur donne la parole.

Liste technique :

Réalisation : Alain de Halleux

Image : Alain de Halleux, Antoine Zerroudi , Patrice Michaux, Ronnie Ramirez

Son : Thierry de Halleux, Jean-Jacques Quinet, Olivier Abrassart, Antoine Zerroudi

Montage image : Anne Lacour

Montage son & mixage : Damien Defays

Musique : Michel Berckmans

Produit par : Crescendo Films et Iota Production

En coproduction avec

ARTE France

RTBF – Unité des programmes documentaires

Lichtpunt (CANVAS – VRT)

Le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (CBA)

Avec le soutien du

Centre National de la Cinématographie

La Communauté française de Belgique et des télédistributeurs wallons.

La Procirep – société des producteurs

L'Angoa

Développé avec l'aide du programme MEDIA PLUS de la Communauté Européenne



Plus d'infos : <http://virb.com/ras>

Contacts production :

Belgique - Iota Production

45 b, Avenue van Goidtsnoven

1180 Bruxelles

Téléphone : +32 2 344 65 31

Fax : +32 2 346 63 04

Contact@iotaproduction.com

www.iotaproduction.com

France - Crescendo Films

Rue des halles, 9

75001 Paris

Téléphone : +33 1 42 18 18 20

Fax : + 33 1 42 18 18 21

contact@crescendofilms.fr

www.crescendofilms.com

Contacts ventes :

Vente européennes : WIP - Thierry Detaille

ventes-cba/wip-sales@skynet.be

Vente internationales : ARTE

Distribution du film

A quelques jours de la commémoration de l'accident de Tchernobyl, le 26 avril, voici les différentes opportunités de découvrir le film...

FESTIVALS

« Visions du réel », Nyon 2009 – Sélection dans la section *Investigations*

AVANT-PREMIERES

Réservation : premiere@iotaproduction.com

A Liège

Le **15 Avril 2009**, à 20h au Cinéma Le Parc
22, rue Paul-Joseph Carpay
B-4020 Liège-Droixhe

A Bruxelles

Le **21 Avril 2009**, à 20h au Wolubilis.
En présence du réalisateur
Avenue Paul Hymans 251
1200 Bruxelles

DIFFUSIONS TV

Le film sera diffusé prochainement sur LICHTPUNT (CANVAS – VRT)

Le film sera également diffusé sur la RTBF le **27 avril 2009** et le **12 mai 2009** sur ARTE

Bio-filmographie d'Alain de Halleux

Scénariste, réalisateur, caméraman



Né en 1957.

Diplômé Sciences chimiques (nucléaire) de l'UCL avec distinction

Diplômé en réalisation de film à l'INSAS avec distinction.

Prix de la vocation en 1983 pour ses travaux photographiques pendant la guerre en Afghanistan.

De 1987 à 2005, nombreuses conceptions et réalisations de spots publicitaires, films industriels, ba et clips.

Il a remporté 3 prix internationaux dans le domaine du film d'entreprise.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

FICTION

Un deux trois j'ai vu cm CBA

Fanny se fait un sang d'encre Aligators Films, RTBF

Pleure pas Germaine Im Alligators films

Prix du jury des jeunes et de la presse internationale à Gand, Prix du Public à Manheim, Prix du meilleur acteur pour Dirck Roofthoof à Fort Loderdael (USA)

DOCUS

No pour dire oui Le Sablier ; CBA, RTBF

La trace L'Indien Productions ; Ministère de la Communauté Française, RTBF

Barrières 6' 35 mm L'Indien Productions , CBA, RTBF

Où tu vas Mostra ,TEF, ULB, Commission Européenne

SERIE INTERNET

Antoine Citoyen (20 épisodes / site : <http://www.antoinecitoyen.eu>)

Interview du réalisateur à propos de « RAS Nucléaire, rien à signaler »

Quel est la genèse de ce projet ? Le moteur de ce film ?

Alain de Halleux : En fait, je suis chimiste nucléaire. Je n'ai jamais pratiqué, j'ai juste fait des études. En 86, quand les événements de Tchernobyl se sont produits, je ne m'en suis pas vraiment préoccupé. J'étais déjà dans le cinéma, le nuage est passé au dessus de ma tête, je ne me suis rendu compte de rien.

Par contre, en juillet 2006, j'ai entendu à la radio qu'une centrale nucléaire avait failli exploser en Suède. Suite à une déficience du système, ils étaient passés à sept minutes de la fusion nucléaire. Quelque jours plus tôt, j'avais justement regardé un reportage sur Tchernobyl, où l'on expliquait qu'il avait fallu 800.000 personnes pour décontaminer la zone, éteindre l'incendie, etc. Soudain, j'ai réalisé que si ça avait explosé en Suède, personne ne serait intervenu. Tchernobyl fut une énorme catastrophe, mais ça aurait pu être bien pire. Si le cœur du réacteur n'avait pas été refroidi par des mineurs ukrainiens, il y aurait eu une explosion dans un rayon de 100 kilomètres. Si ça avait explosé en Suède, tout le monde serait parti, parce que l'on n'est pas dans un monde communiste tel que celui de l'époque de Tchernobyl. Là, on aurait vraiment connu une monstrueuse catastrophe. C'est comme si cette nouvelle m'avait appelé à la radio. Moi, chimiste nucléaire et cinéaste, je me devais de faire quelque chose pour attirer l'attention de l'opinion publique sur les dangers du nucléaire.

Un électrochoc comme moteur.

A de H : Tout à fait. Je me suis donc mis à réétudier mes cours sur le nucléaire. Je suis alors tombé sur les travaux d'une sociologue du travail française, Annie Thébaud-Mony qui décrivait les conditions de travail des sous-traitants dans le domaine nucléaire. Ce fut pour moi un second électrochoc. Le premier fut la peur provoquée par l'annonce de l'incident en Suède. Le second fut

l'injustice de savoir que des gens travaillaient dans l'ombre, se faisaient irradiés, pour que moi, pour que nous tous, ayons la lumière.

Je voulais comprendre qui étaient ces gens, pourquoi on n'en parlait pas, pourquoi ils étaient invisibles. D'autant que la description des conditions de travail de ces gens faite par Thébaud-Mony était pour le moins inquiétante. Je sentais qu'il y avait là quelque chose à mettre à jour, quelque chose que l'on tentait de nous cacher. Comme un secret de famille à débusquer. J'ai réalisé qu'il y avait peut-être un lien entre ce silence des travailleurs et notre sureté. Je suis donc parti à la recherche de ces travailleurs.

Est-ce que ça a été évident d'aller à la rencontre de ces travailleurs invisibles ?

A de H : Non, évidemment. Par définition, si on ne les connaît pas, c'est qu'ils cherchent à ne pas se faire connaître. Le nucléaire reste de plus un monde très mystérieux, très fermé, totalement lié au pouvoir. Je me doutais bien que ça n'allait pas être facile, mais j'étais décidé. De fil en aiguille, j'ai commencé à rencontrer des travailleurs. Certains avaient quitté le nucléaire, voulaient bien parler, mais pas devant une caméra. Ce qui prouve bien que même en ayant quitté le nucléaire, ils continuaient de craindre la pression du regard social. Ce que ces gens m'ont raconté était tellement incroyable, que ça m'a conforté dans ma volonté de faire ce film.

Le nucléaire est un sujet que visiblement vous touche, puisqu'un de vos précédents courts métrages, « Invisible », traitait de la même thématique.

A de H : « Invisible » est né de ma série internet « Antoine Citoyen ». J'ai alors été amené à rencontrer Robert Knop et Antoinette Belo qui avaient fait un travail photographique sur les populations vivant en milieu contaminé par le nucléaire.

Les deux sont évidemment liés. « Invisible », c'est la monstration de ce qui risque de nous arriver si une centrale explose.

« RAS » a été réalisé plus dans une volonté d'alerter les gens, là où « Invisible » tenait plus du constat dure. Mon but premier est une démarche citoyenne. Il

se fait que cette alerte s'est matérialisée dans un film, mais ce n'était pas ma vocation première. Avec ce long métrage, j'ai la volonté d'essayer de conscientiser les gens. J'ai quatre enfants, je n'ai pas envie qu'ils vivent dans un monde contaminé.

« RAS » est donc ce qu'on peut appeler un « film engagé ».

A de H : Si on veut. Mais pas engagé dans le sens « pour » ou « contre » le nucléaire, même si j'ai ma propre religion à ce sujet. Mais elle est là. Dire que l'on est « pour » ou « contre » ne change rien à la réalité. Au contraire, ce sont ces jugements qui font qu'on n'examine pas la réalité. Avec les jugements, on évacue la démarche d'essayer de comprendre. On reste en surface des choses. Dans tous les débats sur le nucléaire, il y a eu beaucoup d'échange de dogmes, mais aucune volonté de comprendre le nucléaire en soi.

Je pense notamment à la campagne d'affichage présente récemment à Bruxelles qui fonctionnait avec cette idée de « pour » ou « contre » le nucléaire. Le fait est que l'on demande à l'opinion publique de prendre parti sur des choses qu'elle ne connaît pas, et qu'elle ne comprend pas. C'est dès lors tout à fait ridicule de lui demander ce qu'elle en pense.

Le bruit de ces débats a relégué dans l'ombre les véritables acteurs du nucléaire.

C'est donc une démarche de compréhension qui vous anime.

A de H : Oui. Je voulais savoir. Ça me fascinait parce que c'était invisible. La radioactivité est invisible. Il y a là un côté poétique, presque métaphysique même. C'est cela qui me fascinait depuis tout gosse et qui m'a poussé à faire des études en Chimie nucléaire. Je voulais comprendre comment un truc invisible pouvait tuer. C'est pour la même raison que j'ai voulu rencontrer ces travailleurs. Parce qu'ils étaient eux aussi invisibles.

Et comment êtes-vous parvenu à aborder ces gens de l'ombre ? Comment les approcher ?

A de H : La première chose, c'est que j'ai travaillé avec une volonté de transparence totale. J'ai envoyé mon dossier de projet de film à EDF, à

Electrabel, aux autorités de sûretés nucléaires en Belgique et en France. Je voulais qu'on parle de ce sujet, de façon claire et directe. J'ai donc abordé la même démarche.

J'ai fait la même chose avec les travailleurs. Je leur ai expliqué ma démarche, c'est justement la possibilité de discussion entre des parties ayant des opinions divergentes. Je leur ai expliqué que mon désir était de comprendre comment ils fonctionnaient. Ils ont compris ma démarche de transparence et ils m'ont fait confiance. Pas du jour au lendemain, mais petit à petit, en prenant le temps, en leur assurant que je ferais rien sans leur consentement.

**Aviez-vous avant de commencer le film une idée précise de ce qu'il serait ?
Ou est-ce que « RAS » s'est construit au fil de vos rencontres ?**

A de H : Je n'anticipais absolument pas ce que serait le film. Lorsque j'allais voir les gens, je prenais ma petite caméra et mon micro, je rencontrais seul les gens. La parole que j'ai rencontrée pendant les repérages était tellement forte que c'est elle qui a trouvé sa place dans le film. Au fur et à mesure que je tournais, certaines obsessions se sont imposées : la beauté des centrales nucléaires, implantées dans ces coins de nature, qui donne un ensemble contrasté mais magnifique. De là est né un jeu, sans doute influencé par ma carrière de photographe, de filmer cette centrale, d'arriver à rendre sa beauté étrange. J'ai aussi découvert que j'aimais mettre les personnes en situation photographique. Mais au dessus de tout, c'était la parole qui primait.

C'est un film réalisé de façon organique. Rien dans sa mise en scène n'était calculé à *priori*. J'ai travaillé sans aucun scénario prédéterminé. Le film s'est en quelque sorte fait au montage. Je rencontrais ces travailleurs. Ils me disaient une foule de choses. Et c'est eux qui déterminaient le sens que le film allait prendre.

« RAS » a changé votre regard ?

A de H : Tous les films que j'ai réalisés ont modifié mon regard. Je ne fais pas des films pour faire des films. J'utilise ma caméra comme une loupe qui permet de regarder le monde. Je reste un scientifique de formation, qui n'a de cesse de chercher à comprendre. La caméra est un outil incroyable pour cela. Et c'est aussi un ballon entre deux personnes, que l'on se jette, et qui crée le lien. C'est un médium qui permet d'établir des relations. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si beaucoup de gens que j'ai filmé sont devenus des amis.

Quel futur aimeriez-vous pour ce film ?

A de H : Dans « RAS », il y a une séquence, tournée à Cruas, où des citoyens prennent position. Ils ont été conscientisés par la situation dramatique des sous-traitants dans le nucléaire, et ils ont décidé de se bouger. Ils ont littéralement bloqué la centrale pour d'une part protester contre le traitement réservé à ces travailleurs, et d'autre part pour souligner qu'ils se sentaient concernés pour leur sûreté. Souvent, la réaction du citoyen qui aujourd'hui est assommé de centaines de problèmes est de se dire que quoi qu'il fasse, il ne pourra rien changer à la situation. Je m'insurge contre ce comportement. Si chacun pose un acte, on peut arriver à quelque chose de fort. C'est ce qui s'est produit à Cruas. J'espère que cette mobilisation incitera les spectateurs du film à prendre eux aussi position.

Très pratiquement, je voudrais que le film tourne dans les petites villes de France, en Belgique et ailleurs en Europe. organiser des débats. J'ai prévenu plusieurs parlementaires de mes démarches, ainsi que des syndicats, des autorités de sûreté, le comité à la transparence, la IEA, toute une série de personnes à qui je vais montrer personnellement le film. Pour que ces derniers entendent et voient ce qu'est concrètement la réalité de ces travailleurs aujourd'hui. Pour que tous ces gens haut placés se rendent compte de ce qui se passe sur le terrain. Ce sera cela ma démarche citoyenne.

Une démarche citoyenne assortie d'un message.

A de H : Au départ, ce qui m'a motivé à réaliser ce film, c'est la peur. Du moment où je me suis mis à faire se film, à agir, je n'ai plus eu peur. Aujourd'hui, beaucoup de gens vivent dans l'angoisse de diverses choses. Le message de « RAS », c'est que dès lors que l'on se lance dans l'action, la peur disparaît.

(propos recueillis par Justine Gustin)

Paroles de **travailleurs**

Pour **Philippe Billard, agent de servitude** (décontamineur) actuellement en procédure de licenciement pour avoir dénoncé des dysfonctionnements et réclamé un meilleur suivi des dossiers médicaux, la difficulté de gérer la dose a poussé les centrales à sous-traiter.

« La dose est un souci pour les employeurs car elle entraîne leur responsabilité. Alors ils ont mis au point un système destiné à brouiller les pistes. J'ai moi-même travaillé pour deux boîtes sous-traitantes. Si un jour, je devais déclarer un cancer, je devrais me retourner contre une boîte qui a mis la clef sous le paillason. Les compagnies sous-traitantes, depuis qu'elles appartiennent à de grands groupes, cherchent comme EDF à se débarrasser de la patate chaude. En France, y'a quatre grands groupes : SUEZ, SPIE, ONET, AREVA. Ils s'arrangent entre eux pour nous faire passer de l'une à l'autre à chaque remise en question des marchés. Ils brouillent les cartes. La sous-traitance, c'est donc aussi la sous-traitance des risques. »

Annie-Thébaud Mony, sociologue du travail à l'université de Paris 13 :

« Avant, le but de EDF était de fournir de l'électricité pas chère pour tous. Le travail avait du sens. Aujourd'hui, avec la libéralisation et la privatisation, le but est de faire du fric. C'est pas du tout la même chose. »

C'est justement ce que dénoncent les travailleurs belges d'ELECTRABEL-SUEZ, laissant ainsi supposé que le malaise est généralisé.

Christian Ugolini. Ce **travailleur sous-traitant**, aujourd'hui devenu cinéaste, était il y a encore trois ans un opérateur de tir radio jusqu'à ce que sa participation à un film de Canal+ pousse ses employeurs à le licencier. Son travail consistait à examiner les soudures des vannes et des tubes à l'aide de sources radioactives au cobalt. Tandis qu'il nous montre les images classées

secret défense qu'il a tournées en secret sur la cuve du réacteur, il nous raconte :

« On te demande de travailler sur du matos important pour la sûreté et on te demande en même temps de signer ton rapport RAS même si y a un défaut. Moi je peux en témoigner, ça m'est arrivé, on m'a mis la pression. Mais la pression, ça veut dire quoi, j'suis sur un chantier à l'intérieur du bâtiment réacteur, dans la salle des 4 as, là où il y a des grosses vannes, qui sont pourries, ça pète de la mort, c'est bourré de becquerels et tout ce que tu veux, c'est irradiant, contaminant, c'est dégueulasse, t'es obligé de porter des tenues Muru.

Je détecte ce qui pourrait être une fissure, je dis merde. Les robinetiers y sont tous là à côté en train d'attendre que j'ai fini pour rentrer chez eux, il est 5 h le soir. Je refais le contrôle donc j'me prends une double dose. On annonce au robinetier ben non ! On peut pas signer RAS.

Déconnez pas ! qu'ils disent, c'est pas une fissure.

Ben non, nous on est pro, on peut pas dire si c'est une fissure ou une rayure, l'indication est bien là, on peut pas signer RAS.

Eh ! nous faut qu'on rentre, les chefs vont gueuler et tout, on est sensé avoir fini, on doit faire autre chose après, on n'a pas le matériel de remplacement vous savez bien, même si vous marquez qui a une fissure on va nous faire remonter quand même le même robinet, quoi !

Nous on est obligé d'appeler nos chefs aussi qui nous demandent de refaire le contrôle devant eux. Le chef de l'arrêt de tranche y veut pas entendre parler de ça, y descend aussi. D'heure en heure on a refait 4 ou 5 fois le contrôle donc j'me suis repris 4 ou 5 fois la dose, tu vois, mais ils font tous la danse des sioux autour, y disent vous faites du zèle, y a pas de défaut. Alors y en a qui s'entêtent comme moi, et qui disent : non ! j'signerai pas RAS, sachant qui aura un autre collègue qui va refaire le contrôle qui va marquer RAS mais bon y a des gens comme moi qui font leur boulot.

Que tu fasses partie de celui qui signe ou de celui qui signe pas RAS, tout le monde sait bien qu'il y a des putains de problèmes là-dedans, tous les travailleurs sont conscients du merdier que c'est là-dedans et que ça peut

pas continuer comme ça. Tu rencontres des travailleurs dans les vestiaires qui disent vivement qu'il y ait un Tchernobyl en France pour qu'on puisse faire notre travail correctement. Tu te rends compte ?»

Le nucléaire en quelques dates

- 1947** Les premières centrales sont mises en service en France et en Grande-Bretagne pour fabriquer du plutonium, nécessaire aux armes nucléaires.
- 1952** Premiers essais nucléaires en Grande-Bretagne
- 1953** Création de l'Agence International pour l'Energie nucléaire aux USA par Eisenhower
- 1957** Accident à Windscale en Grande-Bretagne. Le nuage radioactif pollue l'une des plus belles régions de l'Angleterre dans un rayon de 500 km. Les autorités minimisent l'incident.
- 1958** Les 6 pays fondateurs de l'Union européenne signent le Traité de Rome et dans a foulée EURATOM, un programme visant à faciliter et à contrôler le développement nucléaire
- 1960** Premiers essais nucléaires français
- 1963** Construction de la première centrale électronucléaire française, destinée à produire de l'électricité
- 1964** Construction de la première centrale électronucléaire en Suède
- 1973** Choc pétrolier, le nucléaire apparaît comme LA solution au problème
Le plan Mesmer est mis en place en France. Il permet, en cinq ans, la construction de 52 réacteurs. L'Allemagne lui emboîte le pas avec 21 réacteurs, la Suède avec 12 réacteurs. Ils sont suivis par la Belgique (Tihange), l'Espagne, l'Italie et la Finlande. Le nucléaire vient au secours de l'économie européenne, dépendante du pétrole, vascillante.
- 1978** Référendum en Autriche pour la construction d'une centrale. Le NON s'impose et le projet est abandonné
- 1979** Three Miles Island aux USA – Première catastrophe nucléaire rendue publique
- 1986** Catastrophe de Tchernobyl, le doute générale s'installe. Naissance des premiers *lobby* nucléaire.
- 1987** Moratoire en Italie sur l'industrie nucléaire, dont elle ne sortira qu'en 1992
- 1993** Libéralisation du marché de l'énergie.
- 1999** L'Autriche interdit le nucléaire dans sa constitution
- 2005** Ouverture du marché de l'énergie.

Le nucléaire en quelques chiffres¹

- Nous avons en Belgique deux centrales nucléaires destinées à la production d'électricité : celle de Doels avec 4 réacteurs en fonction et Tihange avec 3 réacteurs en fonction².
- La Belgique est le 3^{ème} pays le plus dépendant de l'énergie nucléaire³
- Le Nucléaire assure 57% de la production d'électricité belge⁴.
- Les centrales belges ont été construites entre 1975 et 80, pour une durée de 30 ans. En 2003 on décide de prolonger leur durée de vie jusqu'en 2015-25. Se pose maintenant la question de sortir du nucléaire ou de réinvestir dans de nouveaux réacteurs.⁵
- La France et la Finlande produisent 80% de leur électricité grâce au nucléaire.
- La France qui compte 58 réacteurs vient de décider l'installation d'un nouveau réacteur de nouvelle génération sur le site de « Paluel » en Normandie
- Ces trois dernières années, le pourcentage d'europeens favorables au nucléaire est passé de 37% à 44% . Cela peut s'expliquer par les changements climatiques, qui incitent les gens à se tourner vers une énergie qui n'émet pas de CO2 au cours de son processus de production.
- Le FORO nucléaire (lobby nucléaire espagnole) recense 44 réacteurs nucléaires en construction dans le monde entier, auxquels il faut ajouter 200 centrales en projet.
- On compte dans le monde plus de 440 réacteurs nucléaires, qui produisent plus de 17% de l'ensemble de la consommation électrique. Les sources d'énergie renouvelable ne produisent que 2% de la consommation.
- En décembre 2008, le Premier ministre russe Vladimir Poutine a promis d'investir 22 milliards d'euros dans le développement du secteur électronucléaire.

¹ Source : Courrier International, n°956, 26/02/09 au 04/02/09

² Source : www.etopia.be

³ Source : www.etopia.be

⁴ Source : www.etopia.be

⁵ Source : www.rtf.be - 15/03/09

- L'Irlande, le Portugal, la Grèce, Malte et chypre, sont, avec l'Espagne parmi les pays les plus rétifs au nucléaire
- Selon l'AIEA, 62% des incidents liés à la radioactivité résultent d'un défaut de surveillance

INSUFFISANCE Peut-on vraiment construire tous ces réacteurs ?

Présenter le nucléaire comme la panacée face aux émissions de gaz à effet de serre est une chose ; parvenir à construire les installations nécessaires pour atteindre cet objectif en est une autre. Dans ses "Perspectives sur les technologies de l'énergie 2008", l'Agence internationale de l'énergie a calculé que, pour parvenir à baisser de moitié le niveau des émissions entre 2010 et 2050, il faudrait construire 32 réacteurs chaque année durant cette période, soit quelque 1.280 unités. Avec, à terme, toujours selon l'AIE, une "économie" de CO₂ de 6 %.

Le bimestriel américain *Mother Jones* cite une étude publiée début 2008 qui indique que les réserves d'uranium exploitables dans le monde déclinent rapidement et que, évidemment, "si la filière est amenée à se développer, ce déclin n'en sera qu'accélééré". En fait, relève le bimestriel américain, "l'accès à un minerai d'uranium d'une qualité suffisante pour alimenter des réacteurs nucléaires est de plus en plus difficile : il faut creuser toujours plus profond, l'extraction est toujours plus complexe, la qualité toujours moins bonne". Avec un effet collatéral : plus l'accès à l'uranium est difficile, plus il faut employer d'engins émettant des gaz à effet de serre. "La filière nucléaire, prise de bout en bout", remarque ironiquement un ingénieur australien, "va finir par déjauger autant de ces gaz qu'une centrale à gaz classique." Échapper au gaz, russe celui-là, serait l'une des vertus secondaires de la

filiale atomique. La crise entre Moscou et Kiev, cet hiver, a laissé des traces, et assuré l'approvisionnement énergétique devient une priorité européenne. Seulement, à lire le quotidien moscovite *Izvestia*, l'indépendance nucléaire n'est qu'un leurre. "L'uranium russe est utilisé dans les centrales allemandes, britanniques, suisses, néerlandaises, finlandaises... Rosatom détiendrait 40 % du marché des services d'enrichissement de l'uranium naturel. Une centrale sur six dans le monde fonctionne au combustible russe. Et la Russie ne cesse de gagner des parts de marché, en Inde et aux États-Unis notamment, grâce à la qualité de ses produits."

Moscou va d'ailleurs peut-être bientôt devoir fournir Pékin, dont les rêves de grandeur nucléaire se heurtent à la réalité, selon les professionnels du secteur contactés par le quotidien cantonais *21 Shih Jingji Bao*. Ils lui ont déclaré que "les réserves en uranium de la Chine ne peuvent alimenter que le tiers des centrales nucléaires prévues pour 2020. Il va donc falloir trouver de nouveaux fournisseurs. La Chine a d'ailleurs signé en 2008 des accords d'approvisionnement avec Areva et avec le Kazakhstan."

Autre goulet d'étranglement de la filière, la pénurie de personnels formés (techniciens et ingénieurs), "tant pour la conception et la réalisation des centrales que pour leur maintenance et leur surveillance ultérieures", constate *The Bulletin of the Atomic Scientists*. C'est là un problème

majeur à résoudre impérativement pour pouvoir développer cette filière. "La formation est évidemment la solution, et à tous les niveaux, pas seulement à celui des études supérieures."

Mother Jones note aussi que, "pour certains éléments clés des réacteurs, le nombre de fabricants et leur productivité est très en deçà des besoins, notamment en matière de réacteurs de forte puissance".

Le quotidien britannique *The Times*, pour sa part, met l'accent sur un problème sidérurgique. Il apparaît, en effet, que les grands constructeurs de réacteurs dépendent tous du même fournisseur pour la fabrication des cœurs de réacteur, des lingots d'acier de 600 tonnes coulés tout d'une pièce. En 2006, révèle *The Times*, les principaux acteurs de l'industrie nucléaire (dont Areva et Toshiba) se sont inquiétés des limites de cette usine, qui appartient à Japan Steel Works (JSW) et qui ne peut produire que quatre lingots par an ! Certes, JSW a décidé d'investir lourdement afin de doubler cette production, et l'entreprise accepterait même de négocier des transferts de technologies – mais sous quelles conditions ? – pour que la production passe à douze lingots par an en 2011. Mais, même ainsi, on voit mal comment pourraient être construits les quelque 237 nouveaux réacteurs qui, selon les décomptes de la World Nuclear Association, sont annoncés pour les vingt et une prochaines années...

(Source : Courrier International, n°956, 26/02/09 au 04/02/09)

Photos du film







Présentation de Iota Production



Siège Social : 47, rue de l'Abbaye - 4432 Alleur - Belgique

Tel: +32 4 376 79 69 - Fax: +32 4 247 13 17

Siège d'exploitation : Avenue Van Goidtsnoven 45B - 1180 Bruxelles - Belgique

Tel: +32 2 344 65 31 - Fax: +32 2 346 63 04

contact@iotaproduction.com

www.iotaproduction.com

Depuis sa création en 2000, **IOTA PRODUCTION** a produit plus d'une trentaine de films documentaires (portraits, questions de société, d'identités, films autobiographiques, investigation ...). Tout en conservant une attention particulière au documentaire, la société s'est ouverte aux jeunes réalisateurs et à la fiction. En 2006, IOTA a produit deux courts métrages et quatre autres ont ensuite été produits en 2008. Aujourd'hui deux longs métrages sont en production ainsi que plusieurs documentaires. Plusieurs projets de fiction, documentaire et animation sont en développement

Notre cœur bat pour les films qui proposent un point de vue pertinent et original ainsi qu'une approche artistique cohérente et forte.

Après des études en communication sociale, journalisme et cinéma, **ISABELLE TRUC** a travaillé en tant que free lance pour plusieurs maisons de productions belges. En 2000, elle crée Iota Production.

Isabelle Truc est membre des réseaux EURODOC (producteurs européens de films documentaires) et EAVE (entrepreneurs audiovisuels européens).

L'équipe se compose en outre d'Olivier Abrassart (directeur de production), Maggy Souris (administratrice de production), Anja Grunder (chargée de post-production) et Caroline Pirotte (Assistante de production).

EN PRODUCTION :

- Long métrage :

Le vertige des possibles - LM - 120 min – 35 MM – V FR.

Un long métrage de Vivianne Perelmuter.

Anne est payée pour écrire des histoires mais elle n'y arrive plus. Elle ne sait pas par où commencer ni comment conclure car elle est prise de vertige face aux possibilités infinies et aux chemins multiples qu'elle pourrait faire emprunter à ses personnages. Et dans la vie c'est pareil. Anne ne peut rien décider. Mais ce soir-là, bien malgré elle, elle est entraînée dans une errance à travers la ville, à la recherche d'un lieu où dormir...

En coproduction avec Les Films d'Ici. Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, Ciné Cinéma, Carlier Bois s.a.

En post-production et recherche de financement.

- Courts métrages :

Eisbär - CM - 20 min – 35 MM – V FR - 2008.

Un court métrage de Olivier Bulet et Frédéric Noirhomme.

Un frère et sa sœur insouciant, en fugue dans les fagnes, vont peu à peu vivre une épreuve en confrontation avec la nature mais surtout avec eux-mêmes.

En coproduction avec Perspective Films (France). Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, la Région Wallonne, CLAP Liège.

Post-production en cours.

- Documentaires :

Safar (le voyage) - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – VO – ST FR et EN – 2008.

Un film documentaire de Talheh Daryanavard.

Le réalisateur Talheh Daryanavard, de retour en Iran, dans son pays natal, accompagne sa cousine ainsi que deux de ses amies, trois jeunes femmes instruites, dans leur trajet de retour, au départ de Téhéran vers leur bourgade locale au sud du pays. Dans un compartiment de train, on y parlera de tout, du retour au pays, de la vie quotidienne, des choses futiles aux projets insensés. Mais au travers de ce périple, le réalisateur nous invite à un voyage intérieur.

Avec le soutien de Média développement, de la Communauté française de Belgique, du C.B.A. et du GSARA.

Post-production en cours

RAS Nucléaire, rien à signaler - DOC - 56 min – BETA DIGITAL – VO ST EN - ST FR – 2008.

Un film documentaire de Alain de Halleux.

Donner la parole à ces travailleurs du nucléaire qui oeuvrent au cœur d'une industrie énergétique qui revient à l'avant scène. En effet à l'aube du XXIème siècle la question des énergies dont a besoin notre société n'a jamais été aussi cruciale et les tensions si vives au cœur du système.

En coproduction avec Crescendo Films (France). Avec le soutien de Média Développement, de la Communauté française de Belgique, du CBA, de Lichtpunt, ARTE et de la RTBF.

Post-production en cours

Sélectionné au festival « Visions du réel » à Nyon, dans la section Investigation

La Terre de Max - DOC – 52 min – BETA DIGITAL - VO FR - 2008

Un film documentaire de Eric de Moffarts.

Ce film est un portrait du céramiste Max van der Linden. À partir d'images tournées à la fin de sa vie par le réalisateur, d'archives, de photos retrouvées, de témoignages d'amis de ce grand artiste, nous reconstituons sa conception si particulière de l'art.

Une coproduction Solaris 5 et Iota Production. Avec le soutien de la Province du Brabant et de la commune de Beauvechain.

En recherche de financement et en cours de post-production.

EN PRODUCTION EXECUTIVE :

Série « Planète en question » produit par la RTBF en coproduction avec France 0.

"Un autre visage de la Palestine" – 3 x 26 MIN – BETA DIGITAL – VFR - 2008

de Patrick De Lamalle, Agnès Lejeune et Jacques Dochamps

Trois films de 26 minutes consacrés à l'action des Belges en Palestine. Qu'il s'agisse de coopération officielle par une aide administrative aux autorités locales, d'initiatives citoyennes d'échanges ou de rencontres entre artistes.

"Le tourisme autrement" - 3 x 26 MIN – BETA DIGITAL – VFR - 2008

de Jacques Dochamps, Gauthier Jacob et Patrick De Lamalle

Trois reportages de 26 minutes allant du Suriname au Bénin en passant par l'Afrique du Sud et qui nous montrent des initiatives de développement d'un tourisme respectueux de l'environnement et des populations locales.

EN RECHERCHE DE FINANCEMENT et DEVELOPPEMENT :

- **Fiction :**

Elle ne pleure pas, elle chante - LM - 80 min – 35 MM – V FR – 2009

Un projet de long métrage de Philippe de Pierpont.

C'est l'histoire d'une délivrance. Laura, la trentaine, habite seule à la périphérie d'une grande ville. Elle apprend que son père est dans le coma, suite à un grave accident de la route. Laura ira rendre visite régulièrement à son père inconscient. Elle va le veiller et lui racontera le calvaire de son enfance violée. Par lui. Mais la vie est imprévisible et le désir de Laura de régler ses comptes va engendrer des retrouvailles douloureuses avec son passé. Elle va devoir affronter sa propre histoire. Elle en sortira réconciliée. Pas avec son père, mais avec son enfance, avec elle-même et avec la vie.

Co-produit avec Perspective Films. Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, Arte, la RTBF, Cinéart.

En développement et recherche de financement. Sélectionné au Marché du Festival International du Film de Berlin 2008.

Abandon - LM – 35 MM – V FR

Un projet de long métrage de Guillaume Senez co-écrit avec David Lambert

Maxime, 16 ans, est un adolescent chahutant qui cherche à se faire une place mais qui n'y arrive pas. Après mille soupçons, il acquiert enfin la certitude qu'il a été adopté. Il tente de retrouver sa mère biologique, mais quand enfin il la rencontre, la peur l'envahit, il fugue.

Claire, 33 ans, est la mère biologique de Maxime. Elle est enceinte. Une grossesse amoureusement désirée. Maxime ressurgit dans sa vie à un moment délicat, mais il disparaît tout aussitôt. Prise d'angoisse grandissante, elle décide de partir à sa recherche, comme si sa grossesse en dépendait.

Co-produit avec Les Films Velvet (France). Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique

En écriture.

Betty et Gaspard – LM – 35 MM – V FR

Un projet de long métrage de Alexis van Stratum co-écrit avec Marie Enthoven
Quand Betty (23), fille d'agriculteurs, décide de quitter son avenir tout tracé pour suivre son meilleur ami Gaspard (24) dont elle est secrètement amoureuse, elle ne se rend pas encore bien compte des conséquences de son choix. Comment va-t-elle trouver sa place dans la ville et faire face à ses nombreuses désillusions ?
En écriture.

• **Animation :**

Cré Tonnerre - ANIM - 70 min – 35 MM – V FR.

Un projet de film d'animation de Iwan Peter Scheer.
Une bande de quatre pirates d'eau douce vivent sur une petite île perdue en mer. Il y a quarante ans, tout a changé : une vague géante a bouleversé la vie des gens et a tout détruit sur son passage. Ils sont nés après le déluge. Un jour, Mousse, le plus jeune, disparaît et force le reste de la bande à quitter leur petit coin de paradis...
En coproduction avec Digital Graphics, Team For Action. Avec le soutien de PROMIMAGE.
En développement.

• **Documentaires :**

Deus Lo Volt - DOC – 52 min – BETA DIGITAL – V FR.

Un film documentaire de Nathalie Fritz et Jacques Martin.
Qui était vraiment Godefroid de Bouillon ? Enquête sur un mythe fondateur européen et figure de proue de l'imaginaire occidental chrétien. Soudard féodal avide, preux chevalier défenseur de la Chrétienté, roi de Jérusalem... L'enquête déshabille le mythe, réhabilite l'histoire et éclaire ses enjeux actuels, tout au long d'un road-movie entre Boulogne et Jérusalem.
En coproduction avec Crossroads Digital Media et Perspective Films (France), Arte et la RTBF.
Recherche de financement en cours.

Dames blanches, Esprits noirs - DOC – 60 min – BETA DIGITAL – VO ST FR et EN

Un film documentaire de Milena Bochet.
Portrait de 4 femmes romani de générations différentes. Femme à marier, femme mère, femme épouse, femme sorcière... Autant de facettes qui permettront d'aborder l'amour mais également des sujets plus tabous comme la stérilisation, le divorce et la prostitution. A l'expérience de chacune viendra se superposer le surréel, l'un et l'autre étant étroitement liés dans la culture des Roms.
Avec le soutien du Centre Bruxellois de l'Audiovisuel (C.B.A.).
En développement et recherche de financement.

Le Thé ou l'Electricité - DOC – 80 et 52 min – BETA DIGITAL – VO ST FR et EN.

Un film documentaire de Jérôme le Maire.

Quelque part dans le sud du Maroc, perdu dans le Haut Atlas, se trouve Ifri-n-Aït Kherfella, un tout petit village isolé, enclavé et qui semble aujourd'hui encore vivre à une époque très lointaine.

Un peu plus loin, depuis le plateau pré-saharien au pied de ces montagnes, progresse une petite équipe de véritables forçats qui a pour mission d'accomplir le Plan d'Electrification Rural Global Marocain. Que va-t-il se passer quand l'électricité arrivera à Ifri ? Mais que se passe-t-il aussi quand la télé débarquera ?

Avec le soutien de Média Développement, du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuelle de la Communauté française de Belgique, Centre Bruxellois de l'Audiovisuel (C.B.A.) et de la RTBF.

En développement et recherche de financement.

Cissa (la fleur) - DOC de LM – VO ST FR

Un film documentaire de Jacques Dochamps et Alain Marcoën.

Cinq cents ans après la colonisation, un peuple indien d'Amazonie, menacé par l'industrie pétrolière, se lève et fait front. Face à la menace de son extinction, il partage sa légende et, inspiré par ses chamanes, s'engage dans un défi inouï: la "Frontière de Vie".

Au coeur du projet, un chant millénaire de guérison appelé "Cissa" (la Fleur) prend soudain une portée universelle...

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuelle de la Communauté française de Belgique et du WIP (Wallonie Image Productions).

En développement.

Planète en question – DOC – 4 x 52 min

Avec les réalisateurs Patrick de Lamalle, Jacques Dochamps, Gauthier Jacob, Ronnie Ramirez, François Ducat, Franck Dalmat, Jean-Philippe Martin.

Une série de documentaires traitant de sujets en rapport avec le développement durable. Comment des initiatives prises dans les pays du Sud en vue d'un développement harmonieux peuvent interpeller les pays du Nord ? Quels sont les enjeux de la mise en place de tels programmes ? Quelles en sont les limites ?

Développé par Iota Production (Belgique) et Perspective Films (France) en partenariat avec la RTBF et France O.

En écriture et développement.

Doctor Baekelite and Mister Plastic - DOC – 52 min

Un film documentaire de Jean-Marc Panis. *Nous vous invitons à remonter le temps et à rencontrer l'inventeur de la bakélite, Leo Hendrik Baekeland, originaire de Gand, qui grâce à sa découverte fera fortune aux Etats-Unis. Mais c'est aussi remonter aux origines du plastique pour comprendre comment fut modelé notre monde contemporain et goûter à la fièvre de cette époque de début du XXème siècle où durant une courte période les plus folles ou/et formidables inventions furent créées et brevetées.*

Produit avec Serendipity Productions. Avec le soutien de la RTBF.

En écriture.

PRODUCTIONS TERMINEES :

- Courts métrages :

Les amies qui l'aiment - CM – 20min – 35MM – VFR - 2008

Un court métrage d'Alexis van Stratum.

Cinq amies dans la cinquantaine se retrouvent pour discuter du voyage qu'elles vont faire ensemble et aujourd'hui elles vont décider si elles partent pour le Kenya ou s'offrent une thalasso... mais une d'elles, Odette, a du retard. L'attente devient longue. La tension s'amplifie et les conversations se transforment en vrais règlements de compte.

Produit par la Luna Productions (France) en coproduction avec Iota Production, le CNC, le Conseil Régional de Franche Comté, la PROCIREP et l'ADAMI.

Post-production en cours.

Sélectionné au festival «ciné.M.A.35 en fête» - 2009. Sélectionné aux Rencontres du court de Montpellier 2009.

Classes vertes – 17'48 MIN – 35 MM – V FR – ST NL – ST EN - 2008.

Un court métrage d'Alexis van Stratum.

Jonathan, 7 ans, fait sa valise. Demain il part en classes vertes avec l'école. Mais sa maman n'a pas envie qu'il parte. Et l'amour d'une maman, c'est bien connu, ça peut faire des ravages...

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique. En coproduction avec La Luna production (France).

Sélectionné au festival «FESTimages» - Charleroi 2009. Sélectionné au Festival de cinéma d'Alès ITINERANCES 2009.

Dans nos veines - CM – 15'40 min – 35 MM – V FR – 2008.

Un court métrage de Guillaume Senez, coécrit avec David Lambert.

Lionel, 17 ans, violenté par son père, va devenir papa...

En coproduction avec les Films Velvet et ARTE. Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, le CNC, la PROCIREP.

Hors cadre - CM – 17'25 min – 35 MM V FR – 2008.

Un court métrage de Laurence Bibot.

Une femme tellement grande qu'elle est littéralement hors cadre, accepte sa différence grâce au regard d'un homme amoureux.

Produit par Iota Production en coproduction avec Perspectives Films (France). Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique.

Sélectionné au festival «FESTimages» - Charleroi 2009

La quadrature du cercle - 20 min - 35 MM – VFR – ST EN - 2006

Un court métrage de Guillaume Senez.

Laurent, un garçon d'une quinzaine d'année, va donner fin à ses jours dans un mois...

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique. En coproduction avec les Films Velvet (France). Diffusion sur ARTE et Edition dans le magazine BREF (juillet 2007).

Sélectionné au festival « Le court en dit long » - Paris 2006, les Rencontres de Cavaillon 2006, Festival du Film de Leuven 2006, Festival Silence! Saturn de Braine-l'Alleud 2006, Festival International du Film d'Amour de Mons 2007, Festival de Nice 2007, Festival d'Oberhausen 2007, aluCine – 8thToronto Latin@ Media Festival 2007 (le film a reçu le troisième prix).

Michigan - 20 min, 35 MM, V FR – ST EN, 2006.

Un court métrage de Olivier Burlet.

Michigan raconte la journée de trois jeunes dans un village : Victor au volant de sa Ford Taunus qui rêve de départ, Laurent voyeur renfermé sur lui-même et Géraldine amoureuse de Victor.

C'est surtout le portrait de jeunes dont les chemins et les regards se croisent, le tableau d'une jeunesse souffrant de parésie.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique.

Sélectionné au Festival International du Film de Namur 2006 (Prix du Studio L'Equipe), Festival International du Film d'Amiens 2006, Flander's Film Festival Gent 2006, Short Movies Festival Los Angeles 2006, Festival International du Film de Rotterdam 2007 (Compétition Internationale - premier court métrage), Festival Courtisane de Gand 2007, festival de Belo Horizonte 2007 – Brésil.

- **Fiction :**

Coproductions :

Home - LM - 1H45 – 35 MM – 2008.

Un long métrage de Ursula Meier.

Au milieu d'une campagne calme et désertique, s'étend à perte de vue une autoroute vide 2X2 voies au bitume encore immaculé, inactive depuis sa construction il y a déjà quelques années. Tout au bord, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve, isolée, une maison avec un petit jardin. Dans cette maison vit une famille. C'est le début de l'été et l'autoroute va être mise en circulation. Littéralement « plantée » sur le bord de l'autoroute, à quelques mètres des pots d'échappement, dans un bruit de plus en plus infernal et ininterrompu, la famille perd ses repères, son équilibre fragile, et finit par se replier sur elle-même en se marginalisant et en sombrant peu à peu dans la folie...

Long métrage produit par Box Productions, Need Productions et Archipel 35. Avec Isabelle Huppert et Olivier Gourmet. Iota production a obtenu le Fonds wallon pour les nouvelles technologies PROMIMAGE et le fonds économique wallon WALLIMAGE.

Semaine internationale de la critique Cannes 2008 – projection spéciale, Festival Internacional de Cine de Mar Del Plata 2008 en Argentine, Festival International du Film Francophone 2008 de Tübingen-Stuttgart, Festival International du Film Stockholm 2008, Festival International du Film de Bratislava 2008, Festival du film francophone d'Angoulême 2008, Festival des Films du Monde (Montréal) 2008 - film de clôture, Festival du Film Français d'Helvétie (Bienne) 2008 - film de clôture, Festival International du Film Francophone de Namur 2008 - film d'ouverture, Reykjavik International Film Festival 2008, London IFF 2008, Tokyo IFF section World Cinema 2008 Prix de la mise en scène et mention spéciale du jury au Festival du film francophone d'Angoulême 2008.

Bayard d'or de la meilleure photographie au FIFF, Namur 2008.

Prix FIPRESCI au 5^e Reykjavik International Film Festival 2008.

Grand Prix du FIFF, Prix de la jeunesse franco-allemande, Prix de la critique au Festival du film francophone de Tübingen-Stuttgart

Silver Astor to Best Actress – Isabelle Huppert, ADF Award for best photography –

Agnes Godard au Festival internacional de cine Mar del Plata Argentina

Brendan - ANIM – 75 min – 35 MM – 2008.

Un film d'animation de Tomm Moore.

Produit par Vivi Films, Cartoon Saloon et les Armateurs. Obtention du fonds wallon pour les nouvelles technologies PROMIMAGE et du fonds économique wallon WALLIMAGE.

Vendredi ou un autre jour - 1H45 – 35 MM – 2005.

Un Long métrage d'Yvan Le Moine.

Le film est l'histoire d'une métamorphose, celle d'un acteur du théâtre français qui brillait à Paris et qui doit réapprendre à vivre dans un lieu où il n'y a plus que les chèvres à séduire ...

Produit par AAA les Films Belges. Obtention du fonds wallon pour les nouvelles technologies PROMIMAGE. Iota Production a assuré la production exécutive pour la partie Nouvelles Technologies.

Sélection officielle du Festival de Locarno en 2005 et a remporté le Prix de la critique pour le meilleur acteur. Festival du International du Film de Cannes 2004. Festival International du Film Francophone de Namur 2004.

- **Clips musicaux :**

- Clip « **Marre des bouchons** » de STELLA réalisé par Didier Verbeek. Juillet 2006.
- Dans le cadre de l'Usine à Clip 2006, production de deux clips musicaux : « **De l'autre côté** » du groupe YEL et « **Dis moi encore** » du groupe « Eté 67 ».

- **Documentaires :**

2009 :

Domination masculine - LM - 1H30 et 52 min – 35MM - VFR – ST EN - 2008

Un film documentaire de Patric Jean.

Produit par Black Moon en coproduction avec Elzevir (France), Virage (Québec) et Iota Production. Avec le soutien de la RTBF, d'ARTE et de la Communauté française de Belgique, d'UGC, du CNC, de la région Wallonne.

2008 :

14-18, de bruit et de fureur

Un film documentaire de Jean-François Delassus.

Tout n'a pas été dit sur la « Der des ders », sur l'histoire de cet immense tromperie, de ce gâchis infini. Loin de là. Parce qu'elle a plongé des armées entières dans une concentration de la brutalité comme on n'en avait jamais connue et dans un paroxysme inouï de la souffrance, la guerre 14-18 a changé la nature même de la guerre. Nous avons l'ambition d'expliquer l'inexplicable : comment des dizaines de millions d'hommes ont-ils pu supporter la dureté inouïe de la vie des tranchées aussi longtemps, pendant 4 ans, saisons après saisons, jour après jour, nuit après jour. Ce film est fait uniquement réalisé à base d'archives de l'époque colorisées par la société Digital Graphics.

Un film produit par Program 33 (France), en coproduction avec Iota Production, France 2, France 5, Planète, la RTBF, le CNC, ECPAD.

Une place au village - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN – 2008.

Un film documentaire de Tatiana de Perlinghi et Jacques Moriau.

Mésnil l'Eglise, un tout petit village perdu sur les hauteurs de la Famenne en Belgique, un village comme un monde. Un monde où se côtoient vieux cultivateurs et néo-ruraux, traditions et utopie écologique. Un monde à l'avenir incertain, pris entre déclin agricole, extension des banlieues dortoirs et projets futuristes. «Une place au village» est une chronique en quatre saisons d'un village en mutation ...

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, la RTBF et ARTE.

Mention spéciale du Jury, Festival Caméras des Champs 2008 - Ville-sur-Yron – Lorraine,

Sélectionné au Festival Résistances 2008 - Foix, Festival Européen du Cinéma et du Monde Rural 2008 – Lama - Haute-Corse, A travers champs 2008 – Rochefort, A Ekotopfilm 2008 - Bratislava - Slovaquie. Sélectionné pour la Journée du film sur l'environnement 2009, Aix-en-Provence, France

Le monologue de la muette - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN – 2008.

Un film documentaire de Khady Sylla et Charlie Van Damme.

A Dakar, pratiquement toutes les familles ont une ou plusieurs bonnes. Ce phénomène accompagne, depuis l'Indépendance, l'accès des femmes citadines de la petite bourgeoisie au monde du travail. Documenter dans un film, le destin de Guéro, une petite bonne, de son village d'origine à ses rapports à sa maîtresse, c'est questionner la nature de l'émancipation des femmes sénégalaises qui, de fait, passe par l'asservissement de petites jeunes filles vulnérables.

Un film produit par Athénaïse (France, Sénégal) en coproduction avec ARTE, le CNC, AGICOA, PROCIREP, avec le soutien du centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique.

Sélectionné au Cinéma du réel 2008 – France, Les Etats généraux du documentaire de Lussas 2008, FIFF Namur 2008, Filmer à tout prix Bruxelles 2008.

Coin rouge, coin bleu - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN – 2008.

Un film documentaire d'Alain Marcoen.

De salle en salle ce film nous plonge dans le milieu de la boxe, brosse le portrait impressionniste d'hommes et de femmes passionnés par ce sport populaire et témoigne de la vie d'une région.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, de la RTBF et du WIP.

Histoires de pluie - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – VO, ST FR et EN – 2008.

Un film documentaire d'Isabel Achaval.

Ce film est l'histoire de plusieurs "allers simples" : le mien mais aussi celui de Fati, de Clemente et d'Angelo. Nous avons tous les quatre décidé un jour de quitter notre pays pour venir vivre à Bruxelles. Nous sommes tous partis pour des raisons différentes, avec des rêves différents dans la tête. Et nous sommes partis pour toujours. Nos histoires entremêlées montrent qu'il n'y a pas qu'une seule réalité quand on traite du déracinement.

En coproduction avec la RTBF et JME s.a.

Selectionné au Docupolis 2008 – Barcelona.

L'instituteur et l'âne bibliothèque - Biblioburro - DOC - 90 min - BETA DIGITAL et 35 MM – VO SP – ST EN et FR – 2008.

Un film documentaire de Carlos Rendon Zipagauta.

C'est Luis Soriano, instituteur colombien, qui en a eu l'idée. Chaque week-end, bénévolement, et avec la complicité de ses ânes, Alpha et Beto portant une bibliothèque sur le dos, il s'en va sur les chemins escarpés de la brousse porter la culture écrite aux enfants jusque dans les communes les plus reculées du nord de la Colombie.

En coproduction avec Grenade Productions (France) et Imaginaria Films (Colombie). Avec le soutien du CNC, EQUIDIA, la DGCD.

« Rêver le français » - DOC - 3 x 52 min – BETA DIGITAL – V FR – 2008.

Une série de trois documentaires de Jean-Michel Djan et Philippe Lavalette.

Partons en taxi à la découverte de la langue française là où elle se crée chaque jour, où elle se joue des contraintes, que l'on soit dans St Michel dans le quartier haïtien de Montréal, où à Vitry en banlieue parisienne ou encore à Bruxelles, dans le quartier des Marolles.

En coproduction avec Grenade Productions (France), les Productions Virage (Québec) et Iota Production. En coproduction avec TV5 Monde, Tele Quebec, Tele Ontario, la RTBF, l'INA. Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France et du Centre National de la Cinématographie.

2007

Nord-Sud.com - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN – 2007.

Un film documentaire de François Ducat.

Au Cameroun, les cybercafés se sont multipliés depuis l'arrivée récente d'Internet. Leur clientèle s'est constituée pour l'essentiel de femmes qui recherchent un mari blanc à tout prix. J'ai rencontré ces candidates au mariage par Internet et suivi le parcours de deux d'entre elles entre L'Afrique et L'Europe. Ces femmes sont confrontées à la complexité des relations nord / sud mais aussi à celle des relations hommes / femmes. Celles qui réalisent leur rêve, découvrent la réalité d'un pays, d'une société et d'une relation avec un "blanc".

Un film produit par Les Productions du Lagon (France). Une coproduction avec la région PACA, France 3, la RTBF, la DGCD, le WIP et la Communauté française de Belgique.

*Sélectionné au FIGRA 2008, Vues d'Afrique – MONTREAL 2008, Africa in the Picture 2008 - Amsterdam, FIFF Namur 2008, Escales du film documentaire La Rochelle 2008, Festival européens de 4 écrans 2008, Filmer à tout prix 2008
Prix du meilleur documentaire" au 35ème Festival International du Film Indépendant de Bruxelles 2008. Sélectionné au Festival Plein Sud – Ciné Sud 2009, Cozes, France.*

Campo Santo - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN - 2006.

Un documentaire de Sonia Pastecchia.

Émigrer implique de faire un deuil, celui du territoire qui nous a vu naître et qui, une fois quitté, devient dans nos souvenirs un lieu sacré auquel on se rattache. Dans les années 50, mes parents ont quitté leur village natal d'Esanatoglia dans les Marches en Italie pour partir travailler en Belgique. Depuis quelques années, des nouveaux migrants venus d'Europe et du monde entier viennent travailler dans cette région italienne redevenue prospère et s'installent au village. Au départ d'une trajectoire familiale, un récit polyphonique se tisse pour éclairer ce processus de deuil et de renaissance qui, peu à peu, transforme profondément notre identité.

Co-produit avec Crescendo Films (France). Avec le soutien du WIP, de la Région Wallonne et des Ateliers d'écriture de Lussas. Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, de Wallonie Image Production (W.I.P.), de la RTBF, du CNC et d'ARTE.

Primé aux étoiles de la SCAM.

Sélectionné au festivals Edoc de Quito (www.cinememoria.org), Tekfestival de Rome, Festival Visions du réel de Nyon 2008 (Regards neufs), Festival du Film de Quito (Equateur) 2008, Les états généraux du film documentaire Lussas 2007, Festival International du Film Francophone de Namur 2007, repris dans le catalogue du marché du cinéma documentaire du Sud, MEDIMED (Sitges, Espagne) 2007, Filmer à tout prix Bruxelles 2008, Festival du cinéma méditerranéen de Bruxelles 2008.

USA. La richesse à crédit - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR - 2006.

Un film documentaire de Laure Delesalle.

Un road-movie dans le pays le plus puissant et le plus endetté de la planète. Nous allons de New-York, à Seattle, en passant par la région des grands lacs (Chicago, Détroit, Flint). C'est une enquête sur la dette la plus phénoménale de l'histoire.

Une production de Crescendo Films (France). En coproduction avec ARTE, le CNC, la RTBF.

Femme de rythme - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR – ST EN - 2006.

Un film documentaire de Jean-Philippe Martin.

Bassiste, guitariste, percussionniste, danseuse, chanteuse, auteur et compositeur, de toute évidence, les muses se sont penchées avec bienveillance sur le berceau de Manou Gallo et ne l'ont pas lâchée depuis sa Côte d'Ivoire natale... Mêlant ses racines africaines et influences blues, funk et soul contemporaines, cette jeune femme explore de nouveaux territoires musicaux et développe avec talent sa carrière au niveau international. En la suivant à Abidjan après l'enregistrement de son second album puis de retour à Bruxelles pour la préparation scénique de sa nouvelle tournée. Nous partagerons un moment de sa vie, basée sur le rythme, pour comprendre le rapport au monde de cette jeune femme et prendre le pouls de sa vie métissée.

En coproduction avec Crescendo Films, le Fonds de Création Musicale (CNC), Cityzen TV, la RTBF, TV5 Afrique.

Sélectionné au Festival Cinema Africano d'Asia e America Latina de Milan 2008, Festival des cinémas africains 2008 - Bruxelles, Festival « Regards sur le cinéma du Sud » 2007 - Rouen.

2006

Duo Portrait - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR - 2006.

Un documentaire réalisé par Lydia Chagoll.

Durant 31 ans Buyens et Chagoll ont ensemble ou séparément tourné 31 films. Frans Buyens, cinéaste belge majeur, est décédé il y a un an. Ce film était en projet. Lydia Chagoll poursuit seule ce duo-portrait, son (leur) dernier film.

Produit par Pour un Sourire d'Enfant, A Private View et Iota Production. Avec le soutien de la Communauté française et de la Communauté flamande (VAF) de Belgique.

Le film est repris dans la collection DVD « Œuvre Buyens-Chagoll ».

Migration Amoureuse - DOC - 52 min – BETA DIGITAL – V FR - 2006.

Un film documentaire belgo-qubécois de Annie Saint-Pierre.

Lorsque deux êtres se rencontrent, rares sont ceux qui analysent les éventuelles difficultés à leur union. Qu'est-ce qu'un Belge et une Québécoise, sans contraintes familiales, sociales, religieuses ou même morales auraient pu croire capable de les séparer? Rien. Bien sûr il faut d'abord qu'ils établissent le pays de leur choix, vivre l'adaptation des premiers mois, les retours fréquents pour revoir les proches, mais en théorie, rien de compliqué...

Quelques sacrifices plus loin, leur volonté toujours bien accrochée et quelques allers-retours en avion dans les jambes, leur projet de vie ensemble serait-il menacé? Qui, dans de telles conditions, lors du premier baiser, pense à des formulaires? À l'argent? À l'immigration? Un film dédié aux amours interplanétaires ... Voici l'histoire d'Annie et de Bruno.

Une production de Virage Productions (Québec) en coproduction avec Grenade productions (France) et Iota Production. En coproduction avec la SODEC, l'Office National du Film Canadien, le CNC, Radio Canada, Odyssee et la RTBF.

Sélectionné au FIGRA 2008, aux Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas 2007. Projeté au Festival du Film d'Amour de Mons 2007. Prix Perrault du meilleur espoir documentaire aux Rendez-Vous du Cinéma Québécois 2007. Sélectionné au festival DOC A TUNIS 2009

Où est l'amour dans la palmeraie ? - DOC - 85 et 52 min – BETA DIGIT, VF-st EN, 2006.

Un film documentaire de Jérôme Le Maire.

Jérôme a fait le choix de quitter la Belgique et vit depuis un an et demi avec sa femme et leurs deux filles dans une palmeraie du sud du Maroc... Une question le hante : Où est l'amour dans cette palmeraie ? Il semble caché, voilé, enfoui... Mais si Jérôme s'interroge, tente de comprendre et de s'intégrer dans une autre culture qui le bouscule un peu, son nouvel ami, Mansour, cherche l'amour d'une manière bien concrète : il veut trouver une femme et prochainement se marier. Leurs deux enquêtes vont s'éclairer et se nourrir mutuellement.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique, du CBA, de BE TV, de la RTBF et des sociétés CO-link et Etilux. Diffusions ARTE et SVT.

Nominé à l'European Film Award 2007

Sélectionné Festival international du film documentaire de Munich 2008 Dok.Fest, Festival « du Grain à Démoudre » 2007 ; Zanzibar International Film Festival 2007 ; La quinzaine du Cinéma Francophone 2007 (Paris), Festival Européen Quatre Ecrans de Paris 2007, XXI Pärnu International Film Festival d'Estonie 2007, Rencontres Internationales de Montréal 2007 (RIDM), Festival Visions du Réel - Nyon 2007, FIPATEL Biarritz - janvier 2007, parcours de Convivialité du Centre Culturel Jacques Franck – Bruxelles 2006, Festival du Film Méditerranéen de Bruxelles 2006, Medimed 2006 (Sitgès -Espagne), inclus dans le catalogue DOK MARKET Leipzig 2006, inclus dans le catalogue du Festival du Film Méditerranéen de Montpellier 2006.

Le soleil et la Mort - DOC - 85 et 45 min – BETA DIGITAL VF – 2006

Un film documentaire de Bernard Bebord.

Le soleil et la mort nous parle de la catastrophe de Tchernobyl, 20 ans après. Le réalisateur Bernard Debord enquête sur ses conséquences et sur ce qui se vit aujourd'hui au quotidien en Biélorussie.

Une production de MAT Films (France) en coproduction avec France 5, le CNC, le PROCIREP, Cinergon Productions et ERT (Grèce), Radio-Canada, la RTBF et Iota Production.

Mention spéciale du jury au Festival de Clermont-Ferrand 2006.

Prix du meilleur film politique et social au Big Muddy Film Festival 2007 (USA).

Sélectionné au Festival du Film Historique de PESSAC 2006, au Festival International du Film de l'Environnement de Paris 2006 et au Festival du Film de l'Environnement de Oullins, festival du Film d'Amiens 2006, en compétition à TRACES DE VIE et en sélection française au FiPA en janvier 2007.

De 2002 à 2005

A travers nous, l'humanité - DOC - 1H45 – BETA DIGITAL VO, ST FR et EN - 2005

Un film documentaire de Marie-France Collard.

Agnès, Gérard et Josué, rescapés du génocide des Tutsi et du massacre des Hutu modérés qui s'est déroulé d'avril à juillet 1994 au Rwanda, se préparent à en vivre la 10ème commémoration. Durant cette période de deuil, ils vont à la rencontre de leur propre histoire à travers les représentations du spectacle Rwanda 94, par la troupe belge, le Groupov, qui, après une tournée internationale de quatre ans, revient sur les lieux où le drame s'est déroulé, et pour la première fois, joué devant un public composé majoritairement de Rwandais, ceux-là même qui ont été les acteurs et/ou victimes du génocide dont il est question sur scène ...

Produit par GROUPOV, en coproduction avec la Communauté française de Belgique, le CBA, la RTBF et Iota Production qui en a assuré la production exécutive.

Filmer à tout prix Bruxelles 2006 (Belgique), Dok.Fest, Munich 2006 (Allemagne), en compétition, International Film Festival 2006, 35ème Festival du Nouveau Cinéma de Montréal 2006, inclus dans le catalogue Medimed 2006 (Sitgès, Espagne), 51ème Cork Film Festival 2006, Théâtre National de Belgique les 13 et 14 mai 2006 dans le cadre du KunstenFESTIVALdesarts, 14th Sguardi Altrove Women's Film Festival - Milan - Italie -

mars 2007, Festival du Film sur les Droits de la Personne - Montréal - Canada - mars 2007, Rwanda Film Festival - Kigali - mars 2007, Tiburon International Film Festival - USA - mars 2007 où il reçoit l'Humanitarian Award.

Francois Mauriac, un journaliste engagé - DOC - 52 min – BETA DIGITAL 2004.

Un film documentaire de Gilbert Balavoine.

La plume acérée de François Mauriac s'attaquera à tous les sujets : le stalinisme, le colonialisme... Il écrit sur la Guerre d'Algérie, dénonce la torture, fustige la politique politicienne, soutient le Général de Gaulle, Pierre Mendès-France, vole au secours de François Mitterrand, polémique avec Sartre... Toute sa vie publique et journalistique se place sous le signe de la contradiction entre les influences bourgeoises catholiques les plus réactionnaires et l'éveil d'une conscience chrétienne humaniste, passionnément éprise de justice et de liberté. Au travers d'articles lus par Claude Rich et de témoignages d'historiens et philosophes, ce film traite de cette évolution : une pensée politique confrontée à l'épreuve des faits, s'exprimant au travers du journalisme.

Documentaire produit par Zangra Productions (France) en coproduction avec Idem (Espagne), coproduction avec France 3, Euskal TV, le CNC, région Aquitaine, La Direction du Livre. Coproduction avec Iota Production et préachat de la RTBF.

Nous/autres - DOC - 1H10 – 35 MM et vidéo – 2003.

Un film documentaire de Giovanni Cioni et Nejma Hadj.

Helga et Yann sont amis depuis longtemps. Ils ont connu la guerre, la persécution, la disparition des proches, la misère, l'exil. Puis ils se sont construit une nouvelle vie. Une vie où être heureux, avec des hauts et des bas, certes, une vie où on peut s'amuser et surtout ne rien regretter. Helga et Yann habitent un quartier du centre de Bruxelles, là où vivent d'autres exilés, immigrés, réfugiés. Ils habitent la même ville, le même quartier, la même rue. NOUS/AUTRES est un puzzle où fiction et documentaire permettent de poser la question de l'autre, de l'autre qu'on est soi-même, du rapport complexe entre mémoire et présent. Comment comprendre l'autre ?

En coproduction avec Qwazi Qwazi Films, Dito' Dito' la Communauté flamande de Bruxelles, la Communauté française de Belgique, la Loterie Nationale, La RTBF/la deux. Distribué par Cinélibre. Sortie en salle en Belgique en décembre 2003.

Sélectionné au Festival International du Film Francophone de Namur et au festival de Bilbao 2003, au FIPATEL 2004, « Cluster #2 » – De Singel en mars 2004 à Anvers, au Festival « Visions du réel » de Nyon 2004, Festival de Douarnenez 2004, MEDIMED 2004, Filmer à tout prix – Bruxelles 2004, Objectif Doc – Paris 2006, Le Sentier des Halles – Paris 2006.

Radio schizo - DOC - 54 min – Beta digit – VFR, st EN - 2002.

Un film documentaire de Karin Rondia.

C'est l'histoire de quelques jeunes, atteints de schizophrénie, qui préparent une émission de radio autour de leur maladie. Au fil de l'élaboration du projet, ils confient, avec lucidité et sincérité toute la difficulté de vivre avec cette maladie qui parasite, perturbe, chamboule l'esprit autant que les relations sociales. Un film pour casser les préjugés.

En coproduction avec, la RTBF, Wallonie Image Production (W.I.P.), le GSARA et Triangle 7, la Communauté française de Belgique.

Sélectionné au festival Psy de Lorquin en 2002, au Festival Santé de Liège 2004.

Sélectionné aux rencontres du documentaire de printemps 2009, Limoge, France.

Terres de confusion - DOC - 59 min – Beta digit –VO, ST FR et EN – 2002.

Un film documentaire de Paola Stévenne.

Terres de confusion est une traversée de l'Europe qui commence à Ceuta, enclave espagnole sur les côtes marocaines et s'achève à Berlin. De visage en visage, le film nous entraîne du Sud vers le Nord. Par sa présence, son expérience de vie partagée, chacune des personnes rencontrées sur la route témoigne de ce que signifie être un migrant sans papiers en Europe, aujourd'hui. Chacun d'entre eux pose la question du goût, de l'odeur et de la couleur que nous voulons donner à nos lendemains.

Coproduit par la RTBF et ARTE a été soutenu également par Wallonie Image Production (W.I.P.), le KunstenFESTIVALdesArts et la Communauté française de Belgique. Diffusion sur TV5 Afrique en 2006.

Sélectionné en Belgique au festival « Filmer à tout prix », le Festival Argos 2002, Festival Attac 2003.